

Compte rendu de l'assemblée générale constitutive de Sud Alsace Transition – 18/10/2014

Lieu : Carré des associations Mulhouse

Présents : 22 personnes / voir liste de présence

Début de l'AG à 18H15

Introduction

Coline ouvre la séance, l'objectif est la création de l'association « Sud Alsace transition ». Historique : à l'initiative de quelques-uns, appel à tous les intéressés en janvier, les temps sont mûrs, un petit groupe est créé pour construire ce mouvement de la transition. Plusieurs réunions se déroulent à partir de juin, pour construire quelque chose de structuré, grâce à une méthode permettant l'expression de chacun (rêve), on a ainsi pu vous inviter aujourd'hui.

Objectif de Sud Alsace transition : Fédérer, mettre en valeur, impulser des projets de la part des citoyens pour accompagner la transition autant écologique que citoyenne sur la région.

Tour de table / présentation :

Coline : partie du petit groupe qui a travaillé, Chantal : idem, groupe qui a œuvré pour être là aujourd'hui, Philippe : pas partie du groupe, a participé à la Fonderie et Motoco, démarche intéressante, Jean François : connaît Christine et Guillaume ensemble sur le groupe de la monnaie, Séverine : curieuse, Philippe : de Barthenheim, était à Motoco. « Les structures qui existent sont à bout de souffle, il faut trouver des systèmes nouveaux et ça va dans le bon sens ». Espère que ça va essaimer côté St Louis, mais viendra à Mulhouse en attendant..., Djamila : conseillère municipale et régionale. Venue à Motoco, Fonderie et réunions, « me donne de l'espoir, j'y crois », Christine : là depuis janvier, plutôt en charge de la communication pour SAT, Guillaume : là aussi depuis janvier, plus en retrait ces derniers temps mais très motivé, Dominique : là depuis le début, faire quelque chose par le bas, Edith : pris le train en marche, bien contente, correspond à des aspirations profondes, trouver des solutions individuelles et collectives, Pascal : là depuis janvier, vont tous dans le même sens, « retrouver nos droits et devoirs et nous faire entendre comme citoyen », Vincent : noyau de création SAT, pour changement par le bas, Marie : femme de Vincent, y est depuis mars. « Envie de m'engager dans l'action et pas que réaction », Sylvie : membre du groupe fondateur. Envie depuis longtemps de transition.

Arrivée d'autres personnes après le tour de présentation.

Lecture commentée des statuts et des principaux points (Sylvie).

Coline complète : nous aurons à désigner les 7 membres fondateurs au minimum et voir qui fera partie du conseil collégial. Procéder à la désignation aujourd'hui. Etre adhérent pour cela.

Questions suite à la présentation des statuts :

Décision par consentement, c'est bien...

Spirituellement : me dérange pas, pourquoi ce terme ? Pas associé à une religion, importance de s'élever dans un chemin de vie, ouverture d'esprit, épanouissement, relier à la terre, l'humain n'est pas fait que d'un corps mais aussi d'un esprit, spirituel et pas religion.

Pourquoi énergie pas chère et pas « non durable » ? On a mis quelques années à utiliser les énergies qui ont été créées en millions d'années, du coup, le pétrole, le gaz (=énergies fossiles) ne sont pas chères et ont permis leur recours massif dans tous les aspects de la vie. C'est la fin de ce système énergétique (voir manuel de transition de Rob Hopkins).

Débat : Veut rien dire « pas chère », le remplacer plutôt par « non durable » ou « non renouvelable ». Personne n'a envie de développer le nucléaire (de fission et pas de fusion) même si on nous dit que ce n'est pas cher... Parler plutôt d'énergie de stock plutôt que flux. Notion de cher et pas cher est une convention auquel certains peuvent adhérer. Mais l'important est d'aller dans un sens de quelle énergie on veut utiliser, énergie qui n'induit pas de dégâts à la nature. Orienter dans le sens de l'écologie en général et pas nuire à son voisin ou toutes formes de vie. Les revenus générés par cette énergie ne sont pas équitablement répartis.

⇒ **Décision prise par consentement : remplacer énergie pas chère par non durable.**

Quelle différence entre membres fondateurs et conseil collégial ? 2 instances différentes ? est-ce une obligation légale ? Comment sont associés les adhérents ? Membres fondateurs : minimum 7 en Alsace. C'est légal. Le Conseil collégial (CC), c'est l'instance qui va organiser. Ensuite viennent les groupes, où tous les adhérents peuvent travailler. Le CC est juste un groupe particulier sur l'organisation (remplace le conseil d'administration dans d'autres associations). Certains tiennent à être membre fondateur car là depuis le début, idée d'avoir apporté sa pierre, mais ne feront pas partie du CC car plus le temps. D'autres sont là depuis le début, mais ne tiennent pas forcément à être fondateurs, ce n'est pas important pour eux. Par contre, important d'apporter leur contribution au CC.

Combien de personne au CC ? Autant qu'on veut... Entrée et sortie permanente... Quand on veut partir on trouve un remplaçant. Seule limite 2 ans pour une même personne. Importance que le CC soit rapidement composé d'une majorité de représentants des groupes actifs. Si vraiment, il y avait un grand groupe de personnes intéressées par le CC, il faudrait trouver des méthodes de travail appropriées...

Proposition de membres fondateurs (qui doivent s'engager à adhérer) : 9 personnes volontaires.

Membres du CC : 10 personnes

Présentation des différents groupes de travail

- **Habitat partagé** (Christine): ce groupe se trouve sur la plateforme, personne aujourd'hui de présent, sont en train d'essayer de recenser les projets existants en Alsace
- **Ecole alternative** (Vincent et Marie) : 1 ou 2 réunions pour définir les envies. Projet : faire une école maternelle et primaire. Ont commencé par rassembler les infos, ce qui pourrait

être fait. En contact avec d'autres écoles, essaye d'assister pour voir comment ça se passe, comment monter un dossier...

- **Alternatiba Mulhouse 2015** (Djamila et Sylvie) : Objectif : faire en 2015 ce type de manifestation initiée à Bayonne (qui en ont refait une cette année), liée à la question du climat. Point de départ : catastrophe climatique, mais montrer qu'on peut agir concrètement. 30 000 personnes à Bayonne. L'idée est de le faire à Mulhouse mais pas exclu de le faire aussi dans d'autres communes en parallèle (labellisation d'événements existants qui vont dans ce sens). Créer un évènement sur 1, 2 ou 3 jours pour montrer concrètement que la transition est déjà en marche, que chacun peut y contribuer en changeant sa façon de vivre. Par exemple créer un village de initiatives, comment on peut par des pratiques concrètes faire reculer la menace sur le climat. Faire une convergence avec le tour alternatiba en vélo et l'évènement mulhousien. Une coordination s'est créée avec 6 personnes, 11 personnes potentielles. Cela aurait lieu en juillet a priori. Rien n'est décidé mais des idées de faire : des concerts, débats, village des initiatives...
- **Incroyables comestibles** (Pascal, Sylvie) : lancement des IC avec photo dans la presse. Plusieurs actions différentes sur le thème des jardins partagés : actions avec Vitarue. Essai avec Motoco : 2 bacs installés, pas très entretenus mais des haricots poussent. Des bacs mis en place à la résidence Sainte Marie, pris en charge par les résidents. Mais cela doit vraiment être installé en concertation avec des personnes du site. Un keyhole mis en place à Vitarue, conception en permaculture (Jardin en trou de serrure). Autre projet au pied du White loft de participer à l'aménagement prévu par la ville avec des habitants du coin. Pour le moment, ce projet est mis en attente par la ville, peur de la maintenance et de l'eau. Or la permaculture permet une gestion plus simple, autosuffisante et d'utiliser moins d'eau. Il serait intéressant de monter des choses dans différents quartiers et d'intéresser les habitants. Comme pas assez d'éléments concrets qui rassurent la ville, on n'obtient pas le droit d'occuper l'espace public. Il faut qu'on prouve 2 ou 3 fois avant, pour montrer que ça marche.

Si au bout d'un moment ça tient la route et que la ville ne veut pas, ne faudra-t-il pas utiliser d'autres leviers ? Il y a pleins de projets. Pas but de mettre la ville en marge mais de les associer. La construction peut se faire avec la récupération (ex sur Vitarue). Par contre, il faut de la terre et on en a sous nos pieds mais elle ne nous appartient pas. Besoin de la ville par ex, qui a de la terre, des engrais naturels, de la terre non souillée... Les jardins, c'est une bonne entrée en matière pour aller vers la transition, nous relier à la terre, nous ramener à ses lois, recréer du lien entre voisins, lien avec l'alimentation, la santé... Envie de composter ses déchets. On vient de la terre. Beau projet à monter avec les commerces orientés vers l'équitable. Projet de bac en construction avec la biocoop de Riedisheim. Il y a de la terre, idée proposée au directeur de le monter avec les enfants des clients... Aller chercher des déchets verts des restes de la biocoop et les mettre dans le composteur. Pas hostile mais attend le printemps. Eléments parfois qui ne semblent pas bouger mais il faut être patient. Pas d'urgence, mais aller dans le bon sens. Par contre, ce qui est urgent c'est si on ne se bouge pas, personne ne le fera à notre place.

- **Edith témoigne de son initiative**: « j'ai des tomates sur mon balcon, je les arrose avec l'eau de lavage de ma salade. Importance de récupérer l'eau propre. J'économie l'électricité, dès que je trouve un ustensile manuel. Par de petites actions, on peut aller plus loin...

- **Point Communication** (Christine) : 2 adresses : site informatif (sud-alsace-transition.org) : avec rubriques (énergie, déplacement, focus sur une association... ex festival des savoirs du Rezo, infos qui tournent) + plateforme collaborative (sud-alsace-transition.net) : chacun se crée un profil, peut ne pas créer de profil et aller voir projets, les rencontres. Si on veut rejoindre les groupes, il faut créer un profil, dire ce qu'on veut apporter. C'est bien de mettre une photo pour se connaître, regarder la liste des projets existants ou en créer un ou alors une rencontre. Exemple : ce weekend lancement des incroyables comestibles à Masevaux... Chacun est invité à signaler, créer une rencontre... On peut déposer des photos, ex des bacs pour faire pousser des légumes : comment on les construit, déposer des liens et des vidéos... C'est un début, on espère que les gens adopteront cet outil.

Peut-on vraiment croire au réseau ? Il faut du temps pour aller sur le site et la plateforme. Pas un réflexe d'aller régulièrement sur la plateforme. Est-ce qu'il y a des alertes ? Est-ce qu'il y a une page Facebook ? Djamilia connaît une personne qui pourrait aider, à mettre des liens automatiques notamment entre les sites, FB, twitter... → ok

Il y a des problèmes techniques à résoudre pour le moment, la fonction d'alerte est cochée mais cela ne fonctionne pas... Oui, il y a une page facebook et une newsletter régulière.

- **Défi des familles à énergies positives** (Coline) : Se déroule en Alsace, commence dès novembre. Faire une équipe de familles Sud Alsace Transition ? Chacun mesure chez soi. Avoir le recul d'un an pour faire la comparaison. But réduire de 8% (moyenne 20%) Beaucoup ont été surpris jusqu'où ils sont allés alors qu'ils pensaient déjà faire plein d'efforts. Les familles sont accompagnées par l'ALME sur Mulhouse, guide des 100 écogestes. Il faut un capitaine d'équipe. Coline propose de lancer une équipe → Ok
Quel engagement ? Si on a fait des travaux d'isolation ? Et le problème des compteurs qui ne sont pas individuels ? Retrouver ses consommations de l'an dernier. Si on a fait des travaux : les résultats seront neutralisés.

Pascal témoigne de son projet : après 30 ans à Strasbourg, je me suis installé à Guewenheim. En 2007, Création projetée d'AMAP à Bernwiller : cela n'a pas marché là mais à Sentheim oui (il y avait aussi déjà les jardins d'Icare à Sentheim).

Création du groupe "Vallée de la Doller en Transition" : Lancement officiel aujourd'hui lors de la fête de la citrouille à Masevaux : Projet à Guewenheim : jardins de permaculture, de partage de savoirs. Projet a démarré par une petite bassecour en projet familial + mise en partage d'outils et de compétences en permaculture. Essaimage des IC à partir d'Alkirch a eu lieu à Masevaux aujourd'hui à la fête de la citrouille. Idem à Bourbach. Les IC sont dans la vallée.... Voir dans les quartiers sociaux, impliquer par le besoin, en essayant de travailler avec les municipalités et les associations, ou partir de la base...

Etes-vous inscrit sur la plateforme ? Non pas encore. Communication virale : important car Sud Alsace commence à devenir un grand territoire. Réseaux sociaux permettent de structurer sans avoir besoin d'utiliser le carbone. Il faudrait y développer les outils : forums ou partages de savoirs, d'initiative... Par contre c'est parfois un peu cloisonné, on a l'impression d'être chacun dans son groupe...

- **Groupe monnaie locale** (Guillaume) : a commencé en janvier, beaucoup de réflexion. On a un logo, on fait et il faut qu'on aille voir les commerçants. On prévoit des billets pour commencer dans l'hiver. On est une dizaine. Ungersheim utilise le radis, voir à mutualiser avec eux. Voir avec eux comment ils utilisent leur comptabilité. 15/16 Nov foire à Ungersheim. Peu de communication, plus d'accès au site de la commune. Utiliseront aussi le radis...
- **Positive** (Pascal, Chantal) : salon de la maison économe en énergie et de la maison à énergie positive. SAT est chargé d'animer un espace dans la mezzanine. Des associations viendront au côté de SAT + 7 conférences. Parc expo Mulhouse 22 et 23 Novembre.

Sur le site de Positive, aucune mention de notre présence... Réunion lundi soir pour aller voir le site, on demandera au parc ensuite d'intégrer la communication.

Fin 19H45 + apéros jusqu'à 21H